

L'art ménager : le placard-roi

Autor(en): **Bernège, Paulette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **19 (1946)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-122813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

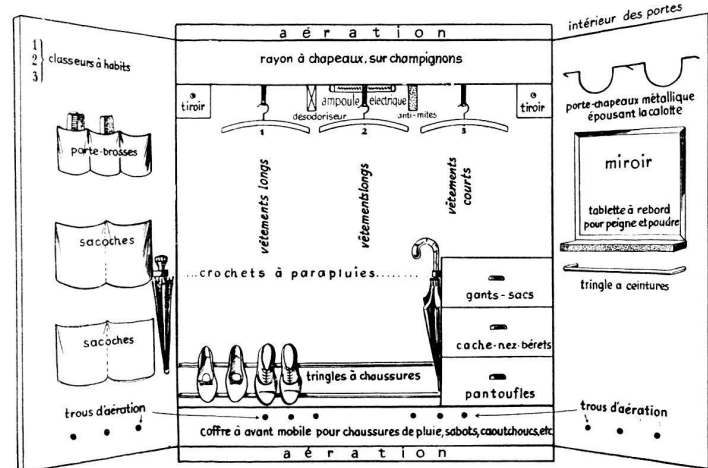
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre œil s'habitue à la sobriété. Autant le style 1900 était surchargé de décors ampoulés, autant le goût de 1946 recherche l'espace, le dégagement, j'oserais même dire : le vide. Au demeurant, le sens esthétique s'accorde et s'harmonise avec les besoins de l'heure, qui sont d'économie sous toutes les formes, tant celle de travail que celle d'argent.

Les femmes donc, d'accord avec l'architecte et l'ensemblier, attendent qu'on leur construise et aménage des logements permettant d'éviter toute surcharge de meubles, autorisant néanmoins une tenue parfaite, sans effort et sans grosse dépense. C'est pourquoi le placard est roi qui supprime l'achat d'une armoire, s'évanouit dans les parois murales, laissant nette la perspective, recelant néanmoins en son sein tous les agencements ingénieux d'une organisation moderne. Vive le placard, ce « ventre » mystérieux et indispensable d'un appartement pratique. Le placard... disons plutôt : les placards, car il est désirable d'en posséder un par pièce.

Considérations sur le placard-vestiaire.

Prenons, à titre d'exemple, l'aménagement d'un placard-vestiaire pouvant s'agencer dans le hall d'entrée et destiné à supprimer le porte-manteau classique et laid, encombrant et, par surcroît, souvent désordonné. Nous ferons donc construire ce placard selon les possibilités de nos habitations, le nombre des habitants et les besoins correspondant à notre mode de vie. D'une façon générale, il faut voir aussi grand que possible.



recommandons alors d'en réserver un aux vêtements courts : blouses et blousons, vestes ou jaquettes, manteaux d'enfants (voir croquis), ce qui permet de récupérer sur la hauteur un bel espace (soit au-dessus, soit au-dessous) et d'aménager des tiroirs ou tirettes pour les sacs, les gants, les cache-nez, les bérets, les pantouffles d'intérieur. La menuiserie, une fois construite, imposera aux usagers une discipline d'ordre fort salutaire.

Si le placard est assez profond pour ne pas nécessiter l'emploi de classeurs à habits, la même disposition des tiroirs sera néanmoins conservée sur un côté du placard.

* * *

Un vestiaire bien compris doit en outre posséder : un grand coffre bien aéré et doté des supports-tringles sur lesquels se posent les chaussures, la semelle surélevée, afin de bien sécher — un rayon avec champignons et

coiffures (l'intérieur des portes sera également doté de casiers en fil métallique, incurvés en forme de calotte, dans lesquels les chapeaux d'hommes s'insèrent d'une façon stable) — un porte-brosses, un miroir avec tablette à rebord pour le peigne et la poudre, une patère pour le tablier que l'on ôte à la porte, des crochets de suspension pour les parapluies, une tringle pour les ceintures, des sacs en étoffe, etc.

Les principes à suivre sont toujours les mêmes : ne pas perdre d'espace ; réserver une place à chaque chose, offrant le volume exactement voulu et adoptant le système de rangement le plus pratique ; suspendre les objets plutôt que les poser ; placer en premier plan, à portée de main, les éléments d'usage quotidien ; utiliser l'intérieur des portes ; étudier l'éclairage (un dispositif d'allumage automatique est des plus utiles à l'intérieur) ; faciliter le nettoyage et la désinfection (murs ripolinés, coffre à avant mobile pour le dépoussiérage du fond) ; assurer la salubrité par l'aménagement d'orifices d'aération permanente de bas en haut ; poser un dispositif désodoriseur et antimites. En fait de mites, nous vous invitons à vous méfier des tuyauteries d'eau chaude et de chauffage central que l'on dissimule parfois dans le plafond ; elles y font régner un éternel printemps des plus favorables à l'éclosion de ces nuisibles insectes.

L'humidité doit également être proscrite et particulièrement dans le rayon à chaussures. Enfin, lorsqu'une maîtresse de maison fera elle-même équiper sa demeure, il y aura lieu d'adapter les placards à sa taille personnelle ; dans les autres cas, l'architecte tiendra compte de la taille moyenne des femmes de sa région, l'écart pouvant être considérable d'un pays à l'autre : 15 cm et plus !